

“Aux acteurs de faire le spectacle”

Frédéric Cottier, chef de piste du Jumping International de France de La Baule, confie sa conception du Derby.



Au départ, le Derby se disputait avec des obstacles naturels avec notamment des buttes ou des talus. Pour des problèmes de sécurité, on se contente désormais d'un long parcours d'obstacles avec quelques particularités. A La Baule, on sort du terrain pour deux obstacles sur bidet, il y a un petit talus et un gué à traverser. Mais d'une façon générale, un cheval de Grand Prix doit pouvoir disputer un derby. A La Baule, c'est rarement le cas. Car contrairement à il y a une vingtaine d'années où le concours était articulé autour du Derby, il est désormais organisé le samedi, le lendemain de la Coupe des Nations et la veille du Grand Prix. Et on ne peut raisonnablement pas demander à un cheval de tout faire. Le président du concours, René Pasquier, a raison de maintenir ce Derby car c'est une épreuve spectaculaire qui génère de l'émotion pour le public. En tant que chef de piste, je pense toujours à cet aspect. Mais nous ne sommes que des metteurs en scène. Nous pouvons construire une très belle épreuve, bien équilibrée et ne pas avoir en retour un grand spectacle. Le contraire arrive aussi si d'entrée, dans un barrage, le premier couple fait sans faute dans un temps rapide. Nous avons une grosse pression et une grande responsabilité mais encore une fois, nous ne sommes que les metteurs en scène. Aux acteurs de faire le spectacle.”